

**Messe radio depuis l'église Sainte-Vierge de l'Assomption
à Farciennes
(Diocèse de Tournai)**

Le 14 mai 2017

5^e dimanche de Pâques

Lectures: Ac 6, 1-7 – Ps 32 – 1 P 2, 4-9 – Jn 14, 1-12

Frères et sœurs,

La vie est un chemin. Nous sommes en chemin tant que nous vivons. Et nous parlons du "chemin de la vie"... surtout en pensant à ce qu'il y a déjà derrière nous: un chemin plus ou moins droit, pas tracé clairement d'avance, avec des passages escarpés et pierreux, avec de "fausses routes" même. Mais c'était – et c'est toujours – une marche, qui ne se termine qu'à la fin de la vie. Alors se pose la question: le chemin a-t-il conduit au but?

L'évangile parle aujourd'hui de ce but. Jésus s'adresse à ses disciples la veille de sa mort. Un adieu, en quelque sorte. Remarquez: dans l'atmosphère lourde de ce moment, ce ne sont pas les disciples qui soutiennent Jésus devant ce qui l'attend, c'est bien plutôt lui qui fortifie ses disciples. Il parle d'un au-delà, de se revoir, de la "maison du Père". "Je vous précède." "Je vous prépare une demeure." "Je vous emmènerai avec moi, pour que vous soyez là où je suis", là où il n'y a plus ni mort ni larmes.

Mais à quoi bon une telle perspective si nous ne connaissons pas le chemin qui y mène? "*Montre-nous le chemin*", dit Thomas, l'apôtre intrépide qui, à travers ses interventions cinglantes, montre toujours une vraie profondeur. En réponse, Jésus s'indique lui-même: "*Je suis le chemin*", "*Personne ne peut aller vers le Père – vers cette demeure – sans passer par moi.*" Est-ce de l'arrogance? De la folie? Comment un être humain peut-il se présenter aux autres comme le seul chemin qui mène au but? Et Jésus insiste: "*Je suis le chemin, la vérité et la vie !*"

Il est assez compréhensible que pas mal de ses contemporains, et puis beaucoup d'autres à toutes les époques et encore aujourd'hui, n'aient pas pu le suivre jusque-là. Et l'aient taxé de blasphémateur ou de fou. Alors, quoi?

Tout être humain a besoin de trouver son chemin propre et de le suivre. A tout âge. Beaucoup, depuis deux mille ans, ont trouvé en Jésus leur chemin propre. Ils ont misé sur lui, comme ils ont pu, et ils n'ont pas été déçus. Ils ont trouvé la vie. Ce n'est pas du tout que, misant sur lui, ils ont assumé une règle religieuse – un peu comme nous assumons tant bien que mal, en voulant être de notre temps, le formidable poids disciplinaire de la Règle de notre société de consommation hyper-connectée. Non. Le cœur de la foi chrétienne n'est pas une Règle. Il est une initiation au chemin propre.

Cela ne se déroule pas forcément de façon 'soft', en suivant les courants dominants. Parfois, c'est même à-rebrousse-poil des opinions dominantes et des sentiers battus. Je pense par exemple à Thérèse de Lisieux, cette jeune femme, fin XIX^e siècle, enfermée dans un couvent, à une époque marquée par une spiritualité du devoir, de la rectitude morale exigeante, de la grandeur de l'autorité, de la perspective menaçante du Jugement dernier, et qui dit, à-rebrousse-poil de ces idées dominantes: *"J'ai trouvé une voie – un chemin – une voie toute nouvelle, ma petite voie", celle de "l'amour", de "la tendresse" de Dieu.* Cette voie, son chemin propre, Thérèse l'a trouvée en scrutant le visage de Jésus, "la Sainte Face" comme elle aurait dit.

Frères et sœurs, c'est prodigieux comme les textes d'Écriture que nous écoutons en ces dimanches du temps de Pâques nous dévoilent les facettes originales de notre foi! Ainsi, aujourd'hui, nous est dévoilé que la foi n'est pas l'apprentissage de contenus religieux, ni une manière de se forger des opinions et une certaine représentation des choses et de la vie; la foi est plutôt un acte, toujours risqué, jamais totalement garanti, dans lequel nous accédons à notre chemin propre, dans la confiance au Ressuscité. Un acte qui se traduit par des actes, des attitudes, un style de vie, le nôtre, libre, authentique, unique, inspiré par son Souffle à Lui. Son chemin croise constamment le nôtre, et dans ce croisement, le nôtre révèle une abondance de vie surprenante, inattendue, paradoxale même parfois.

Luc Lysy

Si vous souhaitez nous aider, vous pouvez verser vos dons à :
« Messes Radio » : Compte n° BE54 7320 1579 6297 – BIC CREGBEBB
Nous vous remercions, par avance, de votre générosité.